

M. L. Cremona.

Autor(en): **Fehr, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **5 (1903)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

M. L. Cremona.

La science mathématique vient de faire une perte immense en la personne de l'un des plus illustres géomètres italiens. M. L. Cremona est décédé à Rome dans le courant du mois de juin dernier.

M. Cremona donne l'exemple d'une brillante carrière. Il restera célèbre non seulement par ses travaux scientifiques, mais aussi par les hautes fonctions qu'il a occupées avec une rare distinction dans l'enseignement supérieur et dans les affaires publiques; il était sénateur et fut ministre de l'Instruction publique.

Né à Pavie en 1830, il débuta dans l'enseignement en qualité de professeur au lycée de Cremone, puis à celui de Milan. Ses travaux dans le domaine de la Géométrie ne tardèrent pas à lui faire obtenir une chaire universitaire, celle de Géométrie supérieure à l'Université de Bologne. Il fut ensuite appelé à Rome pour travailler, en qualité de Directeur, à la réorganisation de l'École d'application des Ingénieurs; il fut également professeur à l'Université de Rome. M. Cremona était membre de toutes les académies importantes d'Italie; en outre, la plupart des grandes académies de l'étranger lui avaient conféré le titre de Membre correspondant. D'autre part nous ne saurions oublier que lors de la création de cette Revue, il nous donna son précieux appui moral en honorant *L'Enseignement Mathématique* de son patronage.

Les travaux de Cremona se rattachent principalement à la Géométrie supérieure, pure et appliquée, et à l'Analyse. Doué d'une remarquable habileté dans la Géométrie, il laisse une série de travaux fondamentaux d'une grande valeur, notamment dans la Géométrie projective et dans la théorie des courbes et des surfaces. Sa carrière scientifique demande des études approfondies qui vont sans doute être entreprises de différents côtés; dans cette notice hâtive nous ne pouvons tenir compte des nombreux mémoires insérés dans les périodiques mathématiques; nous devons nous borner à signaler les principales monographies.

1. Introduction à une théorie générale des courbes planes (en italien), Bologne, 1862, édit. allem. 1865.

2. Sur les transformations des courbes planes (en italien), Bologne, 1863-65.

3. Préliminaires d'une théorie géométrique des surfaces (en italien), Bologne, 1867; édit. allem., 1870.

4. Les figures réciproques dans la Statique graphique (en italien), 1872; édit. franç., 1885.

5. Eléments de Géométrie projective, édit. ital. 1873; édit. franç., 1875; édit., allem., 1882; édit. angl., 1894.

6. Eléments de Calcul graphique (en ital.); édit. franç., 1875.

Voici donc qu'en quelques années l'Italie perd trois de ses plus grands savants BRIOSCHI, BELTRAMI et CREMONA. Toutefois ce dernier a encore pu collaborer à la remarquable publication des « Opere Matematiche » de ses deux illustres compatriotes.

H. FEHR.

N. Bougaïev.

La Russie vient à son tour de perdre l'un de ses plus illustres mathématiciens, M. Bougaïev, professeur à l'Université de Moscou. Né à Douchet (Gouvernement de Tiflis), en 1837, Nicolas Bougaïev est mort le 29 mai (11 juin) 1903 à Moscou. Après avoir suivi les cours de l'Université de Moscou et de l'Académie des Ingénieurs à Saint-Petersbourg, il fut reçu docteur ès sciences mathématiques et nommé professeur à l'Université de Moscou en 1866. Président de la Société mathématique de Moscou, depuis 1891, il fut élu en 1897 membre correspondant de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. Sa disparition laissera un grand vide, non seulement en Russie, mais dans le monde des mathématiques de tous les pays. Comme M. Cremona, M. Bougaïev a fait partie du comité de Patronage de *L'Enseignement Mathématique*, qui se trouve donc cruellement frappé par la perte de deux de ses plus illustres membres.

Ses principaux travaux, insérés presque tous dans le *Recueil mathématique de Moscou*, ont porté plus particulièrement sur la théorie des nombres et l'analyse. Citons d'abord ses deux thèses : « Convergence des séries » et « Identités numériques se rattachant aux propriétés du symbole E » (thèse de doctorat). Signalons ensuite sa « théorie des dérivées numériques » et ses travaux relatifs aux applications de la théorie des fonctions elleptiques (*Recueil math.*, t. XI et XII).

On lui doit une série d'articles et d'analyses insérés dans les *C. R. de l'Académie des Sciences de Paris* et dans le *Bulletin des Sciences mathématiques et astronomiques*.

A côté de ses travaux purement mathématiques, Bougaïev s'est aussi occupé de questions philosophiques. Mais il ne fut pas seulement un savant aux idées larges, il fut également un excellent professeur. Il laisse aussi un certain nombre d'ouvrages élémentaires, dont un traité d'Arithmétique et un recueil de problèmes d'Arithmétique.